

L'équipe régionale Terres Inovia a réalisé une seconde tournée d'enquête kilométrique visant à évaluer l'état sanitaire du tournesol en région Auvergne sur le milieu/fin de cycle. Cette enquête recense 22 parcelles répartie entre l'Allier et le Puy-de-Dôme et a été réalisé le 5 août dernier (Fig.1).

Ce qu'il faut retenir :

- Des stades particulièrement avancés avec une majorité de parcelles à M1.2
- Une pression maladie faible à modérée
- Une maîtrise de l'enherbement globalement bonne malgré la présence persistante d'ambrosie à feuille d'armoïse dans l'Allier et une petite augmentation de la présence de chardon.
- Des dégâts climatiques localisés liés aux orages de fin juin – début juillet

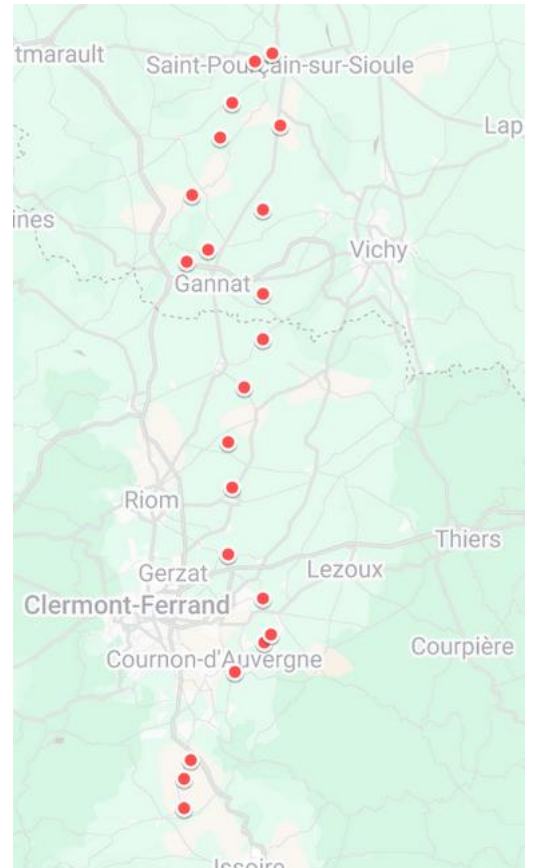


Figure 1 : Cartographie des parcelles enquêtées lors de la visite floraison/maturité (Google MyMaps - Visite 5 août 2025)

Caractéristiques des parcelles

Etat des lieux du développement :

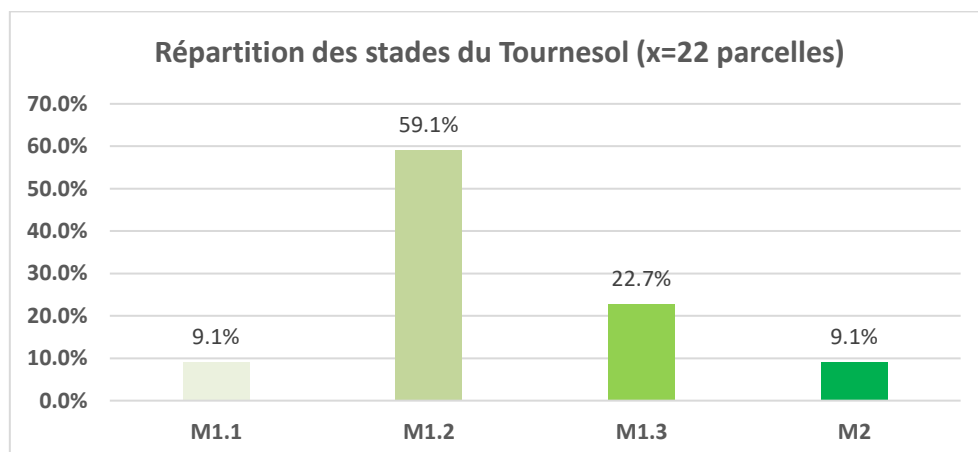


Figure 2 : Répartition du stade des parcelles de tournesol enquêtées (X=22 parcelles)

Les stades des tournesols au moment de l'enquête étaient particulièrement avancés cette année avec une **majorité des parcelles au stade M1.2** (BBCH83 : le dos du capitule est jaune pâle, les bractées sont jaunes). Les stades des parcelles enquêtées s'étaient de M1.1 (BBCH81 : le dos du capitule est vert citron, les bractées sont vertes), à M2 (BBCH87 : le dos du capitule est jaune, les bractées sont brunes). 23% des parcelles observées étaient également au stade M1.3 (BBCH85 : le dos du capitule est jaune, les bractées sont liserées de brun).

Qualité du peuplement :

Le peuplement des parcelles observées début août apparaît globalement satisfaisant, avec des parcelles **majoritairement homogènes à très homogènes pour 86 %** des sites visités (Fig. 3).

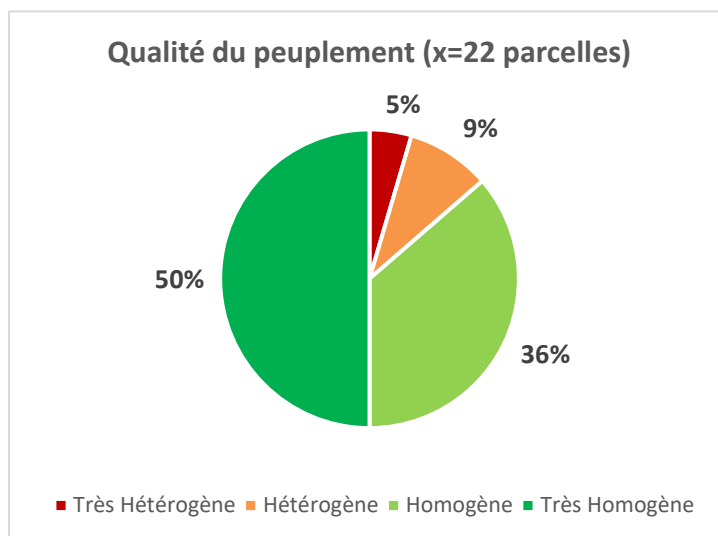


Figure 3 : Evaluation de la qualité du peuplement (X=22 parcelles)

Maladies

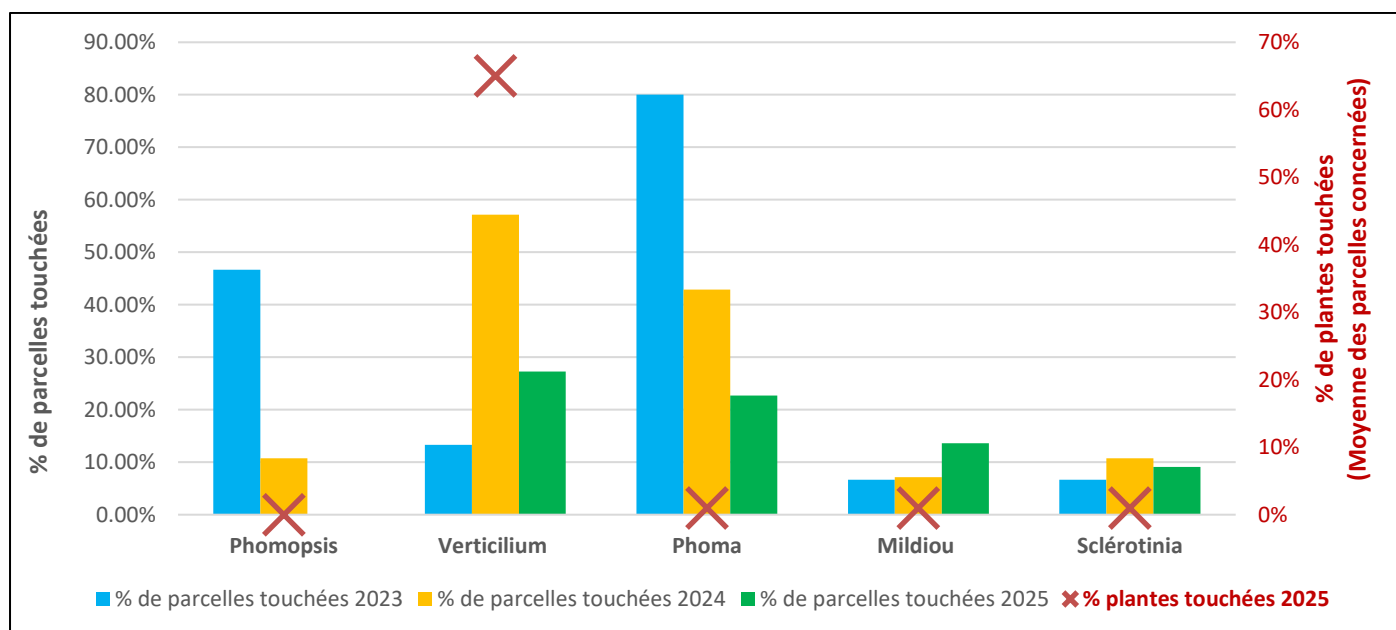


Figure 4 : Bilan des attaques de maladies lors des campagnes 2023, 2024 et 2025
(X=15 parcelles en 2023, X=28 parcelles en 2024, X=22 parcelles en 2025)

NB : À noter que les observations de phoma en 2023 concernent du phoma « pieds secs », qui n'a pas été observé dans le réseau en 2024 du fait des stades beaucoup plus précoces. Les parcelles de 2024 touchées par le phoma traduisent la présence de symptômes sur feuilles et sur tiges. En 2025, 2 parcelles sur 5 avec du phoma présentaient des symptômes de pieds secs.

Phomopsis :



La maladie n'a pas été observée dans le réseau cette année (Fig.4). Pour rappel, le phomopsis s'exprime particulièrement en condition d'humidité importante. La nuisibilité de la maladie s'exerce à partir du moment où les symptômes sur feuilles progressent vers la tige, en tâches encerclantes. Déjà peu présente l'année dernière, les conditions plutôt chaudes et sèches de la campagne n'ont pas favorisé le développement du phomopsis.



Figure 5 : Attaque de phomopsis sur tournesol, sur feuille à gauche et sur tige à droite (Terres Inovia)

Bilan des dégâts : FAIBLE

La présence d'inoculum déjà faible l'année passée, combinée aux conditions peu propices de l'année n'ont pas conduit à l'expression de la maladie sur les parcelles observées.



Verticillium :

Les conditions de l'année ont été globalement moins favorables au développement du verticillium que celles de 2024, malgré une humidité ponctuelle sur certains secteurs fin juin – début juillet et des températures élevées dès la fin juin. Les observations réalisées dans le cadre de l'enquête kilométrique confirment cette tendance : si **moins de parcelles sont concernées par la maladie** (27 % en 2025 contre 57% en 2024), les **attaques observées se révèlent en revanche plus intenses**, avec en moyenne 65 % des pieds touchés sur les parcelles atteintes, contre 40 % en 2024. De plus, 50 % des parcelles présentent des symptômes sur le tiers supérieur des pieds en 2025, contre 30 % en 2024. La nuisibilité pourrait donc être plus marquée dans les situations infestées.



Figure 6 : Attaque de verticillium sur tournesol (A. Denoyelle)

Bilan des dégâts : MODÉRÉ

Une maladie moins fréquente que l'année dernière mais qui reste présente dans la région, avec des dégâts plus intense que les années précédentes.



Phoma :



Figure 7 : Phoma 1 - début attaque sur feuille, 2 - manchon en bas de tige, 3 - tâches caractéristiques au point d'insertion du pétiole (A. Denoyelle)

Les attaques de phoma débutent par une petite tache au collet qui se développe puis l'encerclé ; le resserrement du diamètre du collet est très souvent le signe annonciateur du dessèchement précoce. En cas de collet rétréci, le champignon a pénétré à l'intérieur des tissus de la tige, jusqu'aux vaisseaux conducteurs. On assiste alors à un arrêt progressif du fonctionnement physiologique de la plante (transpiration, photosynthèse), qui entraîne la dégradation du système racinaire. L'apparition du dessèchement précoce se manifeste environ 45 jours après le début de l'attaque au collet et stoppe le remplissage des graines.

Lors de notre tournée début août, **5 parcelles sur 22 ont présenté des symptômes de phoma**. Pour 2 d'entre elles, les symptômes étaient déjà bien avancés avec la présence de pieds secs. Ces symptômes de pieds secs n'ont en revanche été observés que sur des pieds isolés, sans réel développement de foyers.

Bilan des dégâts : FAIBLE À MODÉRÉ

La maladie est toujours présente sur le territoire, mais reste contenue, avec moins de 25% des parcelles observées présentant des symptômes et des évolutions en pieds secs qui ne se sont pas généralisées.



Sclérotinia :

Des dégâts de sclérotinia ont pu être observés sur **2 parcelles enquêtées**. Il s'agit uniquement **d'attaques observées au collet**, traduisant une contamination par le mycelium liée à la présence de sclérotés dans le sol. Aucuns dégâts sur capitule n'a été observé lors de l'enquête début août. Les attaques sur collet sont caractérisées par l'apparition de tâche beige/brun clair en bas de la tige, qui peut se couvrir d'un mycélium blanc lorsque les conditions sont humides. On notera également l'apparition de sclérotés noirs à l'intérieur de la tige. Ces symptômes conduisent progressivement à un flétrissement puis dessèchement des pieds.



Figure 8 : Attaque de sclérotinia au collet (A. Denoyelle)

Bilan des dégâts : FAIBLE À MODÉRÉ

Présence limitée à quelques parcelles, avec symptômes observés sur collet uniquement.



Mildiou :

Quelques pieds de mildiou ont pu être observés dans le réseau. Cela concerne 3 parcelles sur le réseau, **soit 14%**. Il s'agit de pieds isolés, sans foyers ou généralisation des symptômes à la parcelle. A noter que des signalements hors réseau ont également été remontés cette année avec des symptômes en foyer.

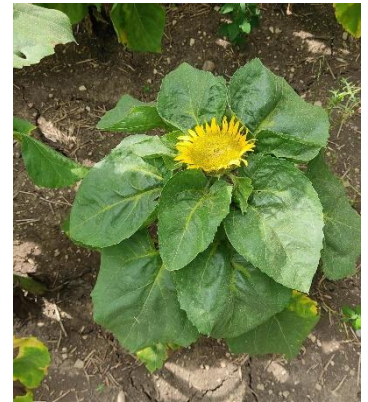


Figure 9 : Tournesol à floraison touché par une attaque de mildiou (Terres Inovia)

Bilan des dégâts : FAIBLE À MODÉRÉ

Les conditions climatiques (présence d'eau libre pour le développement du mildiou) ont été moins propices au développement de la maladie cette année. Hormis quelques situations hors réseau, les symptômes observés localement ont été contenus.



Autres maladies :

La présence de **rouille blanche (Albugo)** a également été observé dans **2 parcelles** de la tournée.

La maladie se caractérise par des cloques dans lesquelles se forment des croûtes blanc crème sur la face inférieure de la feuille (Fig. 10) qui correspondent aux fructifications du champignon (**attention à ne pas confondre avec le mildiou**).

La nuisibilité de cette maladie reste généralement faible.



Figure 10: Symptômes de rouille blanche sur la face inférieure de feuilles de tournesol (Terres Inovia)

A noter que des symptômes de **rhizopus** ont également été observés sur **2 parcelles du réseau (pieds isolés)**.

Observée jusque-là dans le sud-ouest, ce champignon se développe préférentiellement en conditions chaudes et humides. Les symptômes se caractérisent par une pourriture molle et humide au dos du capitule tirant sur le « rougeâtre » (Fig. 11). La nuisibilité est considérée comme nulle en France.



Figure 11 : A gauche : Symptôme de *Rhizopus* au dos d'un capitule au stade M1.2 ; A droite : fructification en têtes d'épingles à l'intérieur d'un capitule. (E.Mestries)

Enherbement

Etat de salissement global :

Au cours de l'enquête kilométrique, les 22 parcelles visitées ont été classées en fonction de leur niveau d'enherbement. Cette classification a été réalisée sur la base de 4 niveaux : « Propre » pour les parcelles ne présentant aucune problématique particulière d'enherbement, « Moyennement propre/sale » pour lesquelles des ronds ou foyers de salissement ont été repérés, et enfin « Sale » lors d'une concurrence par une ou plusieurs espèces en voie de généralisation. Les résultats des observations sur le critère enherbement sont présentés dans le graphique ci-dessous.

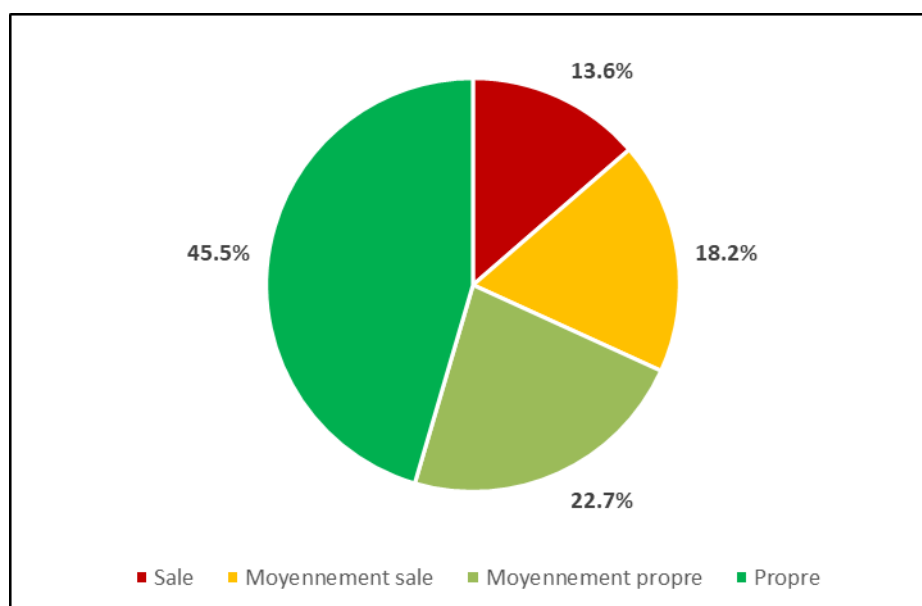


Figure 12 : Infestation adventices classique Auvergne 2025 (X = 22 parcelles)

La répartition de l'état d'enherbement des parcelles est relativement proche de l'année dernière à cette même période. Près de **70% des parcelles présentent une faible présence d'adventices, 18% un niveau de salissement moyen et près de 14% des parcelles présentent un fort niveau de salissement** (Fig. 12). On note un pourcentage de parcelles classées « sale » en diminution par rapport à l'année dernière où les conditions climatiques n'avaient pas permis une gestion optimale du désherbage.

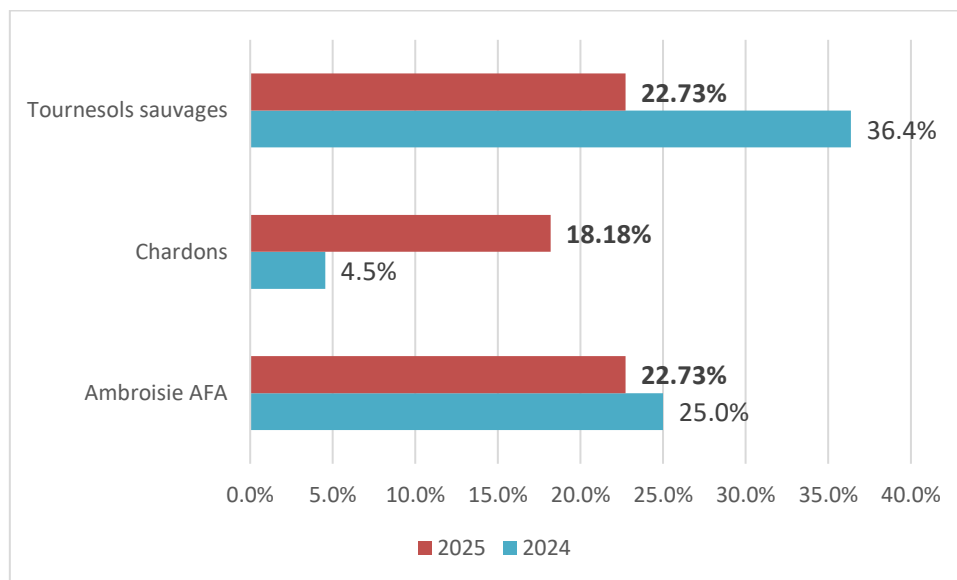


Figure 13 : Comparaison des infestations d'adventices spécifiques entre 2024 et 2025 en Auvergne (X = 28 en 2024 ; X=22 en 2025)

Tourneols sauvages :

Des tourneols sauvages ont également été observés dans **5 parcelles sur 22** cette année. Dans les situations rencontrées, il s'agit de pieds isolés, sans généralisation sur la parcelle. Cependant, comme en 2024, dans 4 parcelles sur les 5 concernées, les tourneols sauvages ont été observés sur le rang.

Ambrosie à feuille d'armoïse :

On retrouve cette année encore des parcelles avec des infestations d'ambrosies à feuilles d'armoïse dans le département de l'Allier. Sur 5 parcelles concernées, 4 présentaient une forte infestation.

Autres adventices :

La présence de chardons dans les parcelles enquêtées est en augmentation par rapport à l'année dernière avec 18% des parcelles concernées.

On notera également la présence dans les parcelles de chénopode (blanc et hybride), de renouée liseron et de liseron des champs pour les adventices les plus fréquemment observées.

Dégâts annexes

Dégâts climatiques :

Certaines parcelles touchées par des dégâts climatiques ont également été observées au cours de l'enquête.

Des dégâts de grêle (7 parcelles) et de la verse (4 parcelles) ont pu être causés par les orages de fin juin – début juillet dans le secteur sud Allier notamment.